Les médecins de famille nous manquent

SANTE La pénurie des médecins généralistes met en alerte les régions du Valais romand. En effet, le Valais est déjà en-dessous de la moyenne nationale. En Entremont, le Préfet Jean-Maurice Tornay et les autorités communales de la vallée, rendus attentifs par les médecins généralistes, ont décidé de réagir à cette situation en réfléchissant à un projet commun.

A Suisse s'inquiète d'une aggravation de la pénurie de médecins généralistes. Le Valais la vit déjà de façon marquée. S'il faudrait en moyenne 1 médecin généraliste pour 1'000 habitants, le ratio valaisan atteint 1 praticien généraliste pour 1'232 habitants.

En outre, plus de 43% des généralistes installés dans le canton actuellement ont plus de 55 ans. Un fait qui accentue le phénomène de pénurie, car d'ici 5 à 10 ans ils seront à la retraite.

D'autres facteurs sont également à la source de la pénurie actuelle. La profession s'est fortement féminisée au cours des dernières décennies, évoluant vers une pratique de la profession à temps partiel. Il faudrait alors 1,8 nouveau médecin pour remplacer 1 ancien. Au terme de la formation, la voie généraliste attire moins que les spécialisations. De plus,

la génération X n'envisage plus de pratiquer la profession de la même manière que ses prédécesseurs. Son profil a changé : les jeunes préfèrent travailler en groupe, organiser leur temps de travail différemment et envisager des collaborations interprofessionnelles.

L'avenir médical de l'Entremont s'organise

Pour répondre à ces constats et aux sollicitations des médecins installés en Entremont, le préfet Jean-Maurice Tornay a entamé des démarches en collaboration avec les communes de la vallée. L'étude de 2012 du docteur Pedroni, financée pour moitié par la Région et par le district, a dressé l'état des lieux. Dans le bassin d'Entremont, on dénombre 15 médecins de premier recours, dont 7 sont âgés de plus de 55 ans, pour un ratio de 1.03 médecin pour 1'000 habitants. Sans compter sur la saisonnalité de l'activité touristique qui implique une large augmentation de la population résidante.

Sur cette base et avec le soutien de l'Antenne Régions Valais romand, des visites individuelles des médecins installés ont été entreprises pour discuter des perspectives. Les jeunes médecins généralistes ont aussi été intégrés à la démarche.

Il en ressort que les jeunes n'envisagent plus un lourd investissement en temps et en argent pour un cabinet privé. Réunir des compétences au sein d'une maison de la santé est une possibilité largement favorisée par les deux générations de médecins. Cette solution offre de multiples avantages aux médecins et à leurs patients : répartition des coûts, temps de garde rationalisé et garanti, possibilité d'exercer à temps



Quel modèle pour maintenir une médecine de proximité?

©images.valais.ch François Perraudin

partiel, réunion de compétences, appui des confrères, collaboration interprofessionnelle, etc.

La population appelée à contribution

Après avoir réuni les médecins installés et les jeunes médecins, la population du district sera invitée à deux séances d'information par la préfecture et les autorités locales, avec la participation des médecins concernés. Une première séance aura lieu à Bagnes le 27 août 2013 et une seconde à Orsières le 29 août 2013. L'objectif est de présenter à la population les attentes et motivations des médecins et de sonder la population sur sa vision de la médecine à venir dans le district.

Aussi dans le Chablais

Avec un ratio de 0.58 médecin pour 1'000 habitants, le bilan est plus que

critique dans le Chablais. Sur 29 médecins installés, 19 devraient prendre leur retraite dans les dix ans à venir. Consciente de la gravité de la situation, la Conférence des Présidents du district de Monthey, via la sous-préfète Rosemarie Antille (également membre de la Commission de santé Monthey/Saint-Maurice), a aussi contacté l'Antenne Régions Valais Romand. Une démarche similaire à l'Entremont est actuellement en cours. Un atelier sera organisé dans ce sens le 3 septembre prochain afin que les médecins s'accordent quant à la solution la plus adéquate à mettre en place dans leur région.

La pénurie en chiffres

Dans l'idéal, il faudrait en moyenne 1 médecin généraliste pour 1'000 habitants. La moyenne suisse indique un ratio de 0.94 médecins de 1er recours pour 1'000 habitants. En Valais, le ratio moyen est à 0.88. Pour remplacer 1 médecin, il faudrait 1.8 nouveau médecin, compte tenu de l'évolution du temps de travail dans la profession.

Entr	emont	Chablais
Population estimée (2011)	14′551	49'861
Nbre de médecins généralistes et internistes	15	29
Ratio médecin/ 1'000 résidants permanents	1.03	0.58
Nbre de médecins de plus de 55 ans	7	19

Source : SSP, OVS – médecins Valais – 24.08.2012 ; présentation du rapport « soin ambulatoires et de premier recours » de la commission d'experts sur la pénurie de médecin de premiers recours en Valais.

Prochainement

Conférences et débat public avec la population concernée et les médecins jeunes et installés mardi 27 août 2013 au Châble et jeudi 29 août 2013 à Orsières

Rencontre et échange entre les jeunes médecins et les médecins installés du Chablais mardi 3 septembre 2013 à Collombey-Muraz

Des maisons de la santé ?



Dr. Jean-Pierre Deslarzes, membre de la commission cantonale du Prof. Pécoud. DR

Quel rôle joue la commission cantonale dans ce dossier ?

Deux réponses s'imposent ici : d'une part, l'Entremont, grâce à une collaboration exemplaire des autorités politiques (préfet et présidents des 6 communes) avec les médecins, a clairement pris, dès 2008, toute la mesure de la pénurie médicale annoncée et a réfléchi aux options possibles: dans ce sens, ce district a fait œuvre de pionnier et inspiré les premières réflexions menées par la commission cantonale. D'autre part, cette dernière commission va servir de relai actif entre le projet Entremont et l'Etat, respectivement le Service de la Santé et l'Hôpital du Valais

Selon vous, la population voit-elle d'un bon œil le regroupement de médecins?

Les Entremontants ont surtout le besoin d'être informés des changements intervenus ces dernières années dans le domaine de la dotation médicale et surtout de la relève: quand on se donne la peine d'expliquer aux habitants de ce district les raisons qui poussent tous ses médecins, à l'unanimité, à se regrouper, on a chaque fois l'agréable sentiment d'être compris!

Ces mesures suffiront-elles à préserver cette profession ?

Le projet de regroupement soutenu par l'ensemble des médecins va permettre d'offrir à toute la population du district et pour les décennies futures, une médecine de qualité, dispensée par des professionnels bien formés, disponibles et intégrés dans tout l'environnement social et culturel de la région.